

## Ça déborde !

Sommes de T° depuis le 1<sup>er</sup> janvier et pluviométrie depuis le 1<sup>er</sup> janvier et les 10 derniers jours.

Sources : données Météo-France

Au 14 février

Postes	Secteur	Cumul T°	Pluie mm	Pluie 10 j
TROYES (112 m)	Champagne	263	71	32
MATHAUX (130 m)	Briennois	274	93	41
METZ-ROBERT (140 m)	Chaourçois	265	117	57
ARCES (265 m)	Pays d'Othe	256	174	80
SAINT-PRIVE (198 m)	Puisaye	285	124	71
PERRIGNY (207 m)	Auxerre	290	85	57
ST ANDRE EN TP (300 m)	Avallon	260	101	56
SAINT-LEGER VAUBAN (464 m)	Morvan	229	176	102
TONNERRE (200 m)	Tonnerrois	274	101	55

## Les 200 °C sont dépassés... mais les conditions ne permettent souvent pas les apports

Après un mois de janvier sain, les pluies se sont intensifiées début février. **Le cumul de température depuis le 1<sup>er</sup> janvier a atteint le seuil d'apport des 200 °C cumulés il y a 1 semaine à 10 jours.** Peu d'éleveurs ont pu apporter l'engrais à cause de ces conditions humides. Cette météo va persévérer au moins jusqu'au mois de mars. **Il est alors préférable de ne pas intervenir plutôt que de « marquer » le couvert prairial.**



## Zoom sur l'apport d'azote sur prairie

L'apport d'azote n'est en rien une obligation cela va sans dire. Si votre système fourrager vous donne satisfaction en autonomie fourragère, sans apport d'azote minéral, **cela signifie que vos besoins sont en rapport avec les fournitures du sol.** C'est en général le cas des systèmes extensifs, d'autant plus si les sols sont profonds. Dans cette situation, un apport d'azote pourrait générer une herbe ou un fourrage qui serait mal valorisé ce qui serait anti-économique.

En revanche, si la production est insuffisante et qu'elle est en dessous du potentiel, alors l'apport d'azote sera une façon efficace et rentable d'atteindre l'autonomie fourragère.

## Quelle dose d'engrais apporter ?

**Avec apports organiques** d'environ 15 T/ha, les besoins P et K de la prairie sont couverts. L'apport d'azote pourra se faire en une seule fois en prairies temporaires ensilées ou enrubannées sur la base de 60 à 80 u d'azote/ha et de 30 à 40 u d'azote/ha sur foin.

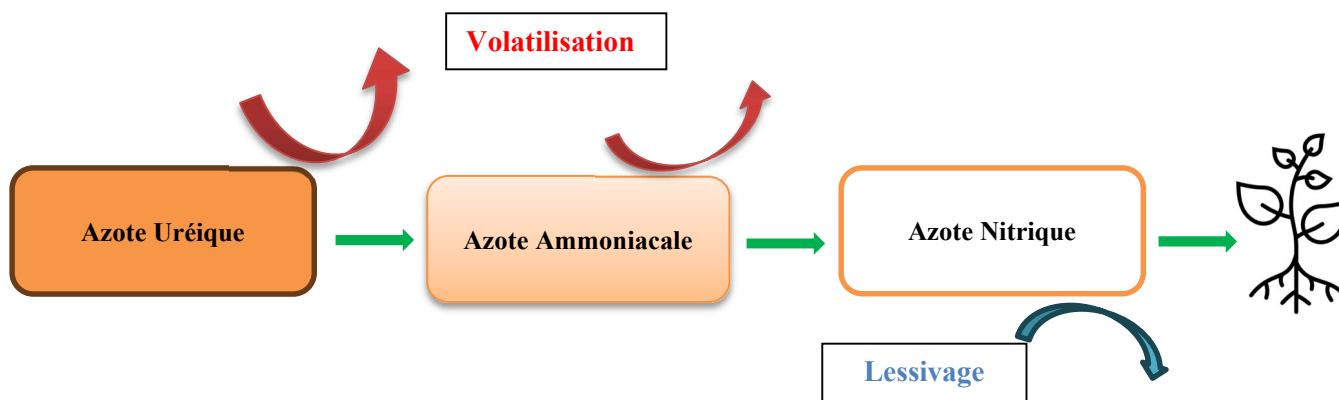
**Sans apports organiques**, prévoir un apport complet d'environ 70 à 90N, 40P et 90K en prairie temporaire fauche précoce, et pour le foin d'environ 45N, 50P et 70K.

Cet apport doit se faire dès 200 °C. Le fractionnement de l'apport azoté n'est pas nécessaire.

## INFO-FOURRAGES

### Quelle forme d'azote ?

Dans les engrais azotés, l'azote peut être sous 3 formes : Uréique, Ammoniacale et/ou Nitrique. La forme nitrique est la plus assimilée par les plantes.



### Que se passe-t-il après l'apport d'engrais ?

1. La forme **Uréique** va évoluer vers la forme Ammoniacale en moins d'une semaine. C'est pendant cette phase qu'a lieu la volatilisation, phénomène pouvant entraîner des pertes très importantes, jusqu'à 30 %. **Ces pertes sont fortement réduites s'il pleut juste après l'apport.**
2. La forme **Ammoniacale** évolue vers la forme Nitrate en 1 à 4 semaines selon la température du sol (20 °C ou 5°C). La volatilisation est 10 fois moins forte pendant cette phase.
3. La forme **Nitrate** n'est pas sujette à volatilisation, elle est sensible au « lessivage », c'est pourquoi **il faut faire les apports au plus près du démarrage des plantes soit cette fin de semaine.**

**A partir des 200 °C cumulés base janvier, la prairie va redémarrer. Son système racinaire va se remettre en place et se développer car une partie des racines sont détruites en cours d'hiver.**

### Je mets mon azote trop tard (bien après les 250 °C) :

La minéralisation de l'humus, de la biomasse microbienne et des résidus (feuille mortes), fournit au cours de l'année l'azote nécessaire aux graminées.

Cependant, cette minéralisation est très faible sur les mois de février à avril par manque de températures, alors que les besoins de la plante sont élevés au moment du tallage et de la remise en place du système racinaire en sortie d'hiver.

Toutes les prairies n'ont pas le même comportement, mais c'est avec un apport à 200 °C en moyenne que l'efficacité de cet apport est la meilleure sur celles-ci.

Avec un apport à 300 °C, certaines prairies perdent jusqu'à 30 % de leur rendement.

**Donc, plus l'apport est tardif, plus vous prenez le risque d'avoir une baisse du rendement, mais ce n'est pas systématique.**